

Notre Berger Vivant

« Et il les mena dehors jusqu'à Béthanie, et, levant ses mains en haut, il les bénit » (Luc 24:50).

Lors de la dédicace du temple, le Roi Salomon a prié : « Mais Dieu habitera-t-il vraiment avec l'homme sur la terre ? Voici, les cieux, et les cieux des cieux ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! » (2 Chroniques 6:18). Lorsque le temple était achevé, « la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel » et les prêtres ne purent plus officier (1 Rois 8:11). Mais lorsque le Sauveur est venu au monde, Luc écrit : « Et elle mit au monde son fils premier-né, et l'emballota et le coucha dans la crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie » (Luc 2:7). La personne que les cieux ne pouvaient contenir était couchée dans une crèche. Il est mort cloué sur une croix et était mis au tombeau.

L'humilité de la naissance, de la vie et de la mort souffrante du Christ a révélé la profondeur de la grâce de Dieu. La grâce de Dieu s'est manifestée à nouveau lors de sa résurrection. **En tant que Berger vivant**, il parle avec douceur à Marie. **En tant que Berger vivant**, il accompagne patiemment les disciples sur le chemin d'Emmaüs. **En tant que Berger vivant**, il reconforte Thomas et remplit son cœur d'hommage : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28). **Ce même Berger vivant** reconforte Pierre. Le récit de la résurrection manifeste la gloire de notre Berger vivant : « Ce même Jésus ».

Le ministère du Seigneur ressuscité est une révélation nouvelle de lui comme notre Grand Pasteur. En tant que Bon Berger, dans Jean 10, il nous dit : « A cause de ceci le Père m'aime, c'est que moi je laisse ma vie, afin que je la reprenne. Personne ne me l'ôte, mais moi, je la laisse de moi-même ; j'ai le pouvoir de la laisser, et j'ai le pouvoir de la reprendre : j'ai reçu ce commandement de mon Père » (Jean 10:17-18). Dans la puissance, nous ne pouvons pas comprendre comment il a vaincu la mort. Il a manifesté la puissance de sa glorieuse vie de résurrection. C'est en tant que notre Berger vivant que le Seigneur a rassemblé à lui son petit troupeau, le cœur brisé, désorienté et dispersé. Il l'a fait avec une patiente grâce incomparable. En tant que notre Berger vivant au ciel, Il continue de servir son peuple de la même manière.

C'est une communauté restaurée, unie et dévouée qui a suivi leur Berger vivant vers Béthanie dans le dernier chapitre de Luc. Le Sauveur leur avait

ouvert la compréhension des Écritures et leur avait expliqué la nécessité de sa mort souffrante, de sa puissante résurrection et de son glorieux retour au ciel. Il avait choisi ses disciples pour être ses témoins et leur avait donné la « Promesse de mon Père », la venue du Saint Esprit (vv.45-49). Puis, en tant que leur Berger vivant, Il les a menés dehors jusqu'à Béthanie, a levé ses mains en haut, et les a bénis (Luc 24:50).

Aujourd'hui, le même Bon, Grand et Glorieux Berger vivant nous rassemble autour de lui-même. Nous le voyons par la foi, et sa bannière sur nous c'est l'amour. C'est son amour, plus fort que la mort, dont nous nous souvenons. Nous voyons Jésus couronné de gloire et d'honneur, et nous lui rendons hommage à ses pieds saints. Nous continuons ainsi jusqu'au jour où, en tant que notre Berger vivant, le Souverain Pasteur, il nous rassemblera enfin dans la maison de son Père pour la bénédiction éternelle (Jean 14:1-3).

Gordon D Kell